RAPPORT ANNUEL 2020

la belle étoile

ÉTABLISSEMENT SOCIO-PROFESSIONNEL

Vivre à La Belle Étoile ...

UN « STRESS TEST » GRANDEUR NATURE

En présentant le bilan de cette année 2020, il est pour une fois facile d'éviter les répétitions, tant cette année s'est avérée différente et, on l'espère toujours, unique. Le monde entier a été ébranlé dans ses certitudes, toute habitude est devenue caduque, tout a dû se réinventer au jour le jour.

Pour une institution, c'est certainement ce que certains appelleraient un « stress test » grandeur nature. Toutes les procédures, les standards de qualité, les principes établis en temps normal ont été soumis à rude épreuve.

La bonne nouvelle, il en faut bien une, c'est que notre institution, comme d'autres, a su faire face. Elle a dû parfois quitter la partition suivie habituellement à la note pour improviser, tout en gardant l'harmonie. Elle a dû, dans l'urgence, se réinventer afin de remplir sa mission dans un environnement imprévu et compliqué, mais elle en a été capable.

Au nom du Conseil de fondation, merci à chaque collaborateur d'avoir accepté cette pression inhabituelle, merci à la direction d'avoir su garder le cap et prendre des décisions parfois difficiles en étant le gardien au jour le jour de principes de fonctionnement clairs, même lorsque certains ont pu parfois y perdre leurs repères. Merci aux personnes en situation de handicap de s'être adaptées de manière surprenante à un environnement qu'en d'autres temps on aurait qualifié de déstabilisant.

Nous aimerions penser que 2020 est un mauvais passage et que rapidement nous allons retrouver une normalité rassurante. Probablement que certaines de ces nouvelles contraintes sont là pour durer ou nous impacter de manière récurrente. L'année 2020 nous a fait entrer dans une nouvelle ère. Dans ce monde en évolution rapide, notre mission au service des personnes en situation de handicap n'a toutefois pas changé et nous sommes toujours à même de la remplir avec confiance. C'est rassurant.

Mars 2021
Jean-Luc Mossier,
Président du Conseil de Fondation

UN MASQUE N'EMPÊCHERA PAS DE SOURIRE À LA VIE

Entre les vagues, voire les déferlantes de la pandémie et son lot de souffrances et de deuils, des moments plus paisibles permettent à chacun de se ressourcer, de vivre des expériences différentes.

La première assemblée générale des bénéficiaires de La Belle Étoile s'est tenue dans le jardin par une magnifique journée d'été à la veille des vacances. Le thème principal : l'autodétermination, c'est quoi ? Grâce à deux monitrices d'atelier très imaginatives, une piécette en trois actes leur est présentée. Entre rires et questionnements existentiels, chacun apprivoise un peu mieux ce concept issu de la CDPH[1] . Lors de cette journée, les participants ont élu deux représentantes qui vont participer au colloque de secteur au même titre que le personnel encadrant de La Belle Étoile . Martine et Sylvie assument avec plaisir et enthousiasme ce nouveau mandat.

En automne, démarrage de Job coaching, bien que la période ne se prête pas idéalement à ce genre de projet. Quelques employés des ateliers de La Belle Étoile vont pouvoir à terme travailler en économie libre. Plusieurs d'entre eux disposent des capacités nécessaires pour envisager un travail en entreprise. Actuellement, nous démarchons plusieurs partenaires potentiels dans les environs proches des ateliers, les pas concrets se feront après la pandémie.

Dès novembre 2020, tous les appartements supervisés se trouvent réunis dans le quartier des Rochettes. Les colocataires peuvent se rencontrer ou prévoir des activités communes, sans devoir se déplacer trop loin. Généralement très autonomes, ils s'organisent selon leurs envies durant leur temps libre. L'accompagnement des éducatrices reste le plus discret possible dans ce secteur. Ce regroupement permet également une rationalisation des ressources tout en préservant la qualité de l'accompagnement.

Le sourire farceur de notre cher Pierre-Alphonse qui a été emporté par le Covid à la veille de ses 80 ans restera très longtemps dans nos pensées à La Belle Étoile. Grâce à l'équipe du COEPS[2], il a été possible pour les résidants de faire le deuil d'une autre manière, vu les restrictions.

1 Convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées
2 Centre Oecuménique de pastorale spécialisée

Malgré les peurs, le chagrin, la colère par moments, toutes les équipes de La Belle Étoile ont su profiter de chaque occasion pour mettre de la légèreté dans leur quotidien. Un séjour à la montagne pour les appartements supervisés, un week-end en amoureux pour deux résidants du groupe Maïa, un séjour au Tessin pour fêter un baptême, une fête pour un soixantième anniversaire avec des proches. Durant la période de l'Avent, plusieurs évènements culturels ont permis à chacun de s'évader sur des musiques orientales, un air de bal musette ou les tourbillons d'une danse venue de très loin. La vie reprend ses droits tout simplement… tout doucement.

Tous les collaborateurs de l'institution n'ont cessé de s'adapter à chaque plan de protection tout en veillant au bien-être de tous. La solidarité et l'adaptabilité au jour le jour ont permis de traverser ces mois de crise sanitaire en préservant les résidants et employés de l'institution. À chacun un grand MERCI pour la confiance témoignée et l'énorme engagement.

Avril 2021,
Rosa Perroud, directrice

Il était une fois le covid ou la redécouverte de l'adaptabilité

Tout a démarré par une fête à laquelle je me rendais, quelque part dans le Valais, un vendredi 13. Les nouvelles qui passent à la radio lors du trajet semblent surréalistes et tout droit sorties d'un film de science-fiction. Six jours avant, nous étions dans une cantine au coude à coude pour fêter carnaval. Dès aujourd'hui, mes enfants ne vont plus retourner à l'école jusqu'à nouvel avis…
Que se passe-t-il ?

Le lendemain matin, je reçois un appel pour m'annoncer la fermeture des ateliers et également mon déplacement vers le foyer afin de tenter de soulager les équipes éducatives qui se préparent à devoir drastiquement augmenter leurs présences. Étant au bénéfice d'une formation d'éducateur, je me réjouis de cette situation qui va me permettre de découvrir le côté « foyer » de La Belle Étoile.

Les questions qui me taraudent alors sont plutôt liées aux réactions de nos protégés. J'imagine que les interdictions que l'on va leur imposer vont être problématiques et qu'ils vont mal réagir à tous ces changements ! Comment allons-nous faire pour gérer ce bouleversement ?

Au final, nous avons pris l'air, fait du sport, travaillé un peu tout de même, beaucoup rigolé, trouvé des activités sans risque sanitaire mais attrayantes, appris à nous connaître différemment et à vivre dans un autre cadre.

Avec quelques mois de recul, je trouve qu'ils ont incroyablement bien su s'adapter à la situation, même si elle a continué d'évoluer dans tous les sens. Non, ils n'ont pas une peur insurmontable du changement, et oui, ils parviennent à s'adapter.

Belle leçon, merci à tous !

Cette année 2020 aura été, en plus de l'année de l'adaptabilité, la découverte de plusieurs personnes, collègues et résidants, qui, je le sais, me manqueront lorsque nous retournerons pour de bon du côté des ateliers.

Février 2021,
Jérôme Fornerod,
éducateur socioprofessionnel

« PREMIER JOUR D'UN NOUVEAU TRAVAIL »

Il n'y a personne sur la route ce matin. Un petit air de vacances plane avec cette sensation de ne pas savoir quel jour nous sommes. Mais, dans mon ventre, une petite boule est présente… là, c'est plutôt une sensation de « premier jour d'un nouveau travail » !

Depuis la fermeture des ateliers, mon inquiétude de ne plus pouvoir travailler ou plutôt ma peur de ne pas pouvoir être utile dans cette situation particulière a vite été remplacée par des horaires à reprendre et une aventure d'éducatrice à vivre.

Aujourd'hui, c'est mon premier bloc horaire avec une veille. Cela fait quelques semaines que je travaille au foyer Adhara en journée, vu que les ateliers sont fermés, mais cette fois, c'est différent. Je me réjouis tout en m'inquiétant un peu.

J'ai bien été coachée par l'équipe éducative sur les habitudes de chaque résidant et sur les soins du soir et du matin. J'ai passé une soirée avec le groupe pour me familiariser avec les rituels du soir et j'ai différentes personnes que je peux appeler à n'importe quel moment en cas de difficulté. Ça va très bien se passer !

L'expérience fut très enrichissante. J'ai pu apprendre à connaître les résidants qui ne travaillent pas dans mon atelier et accompagner différemment les résidants que je côtoie habituellement. Un peu mal à l'aise lors de la formation sur les soins, cet accompagnement est vite devenu un geste naturel. Des moments forts ont ponctué cette expérience… Julien qui se bat pour garder les yeux ouverts afin de sonner la cloche à 21h, le sourire et les yeux magiques de Philippe à son réveil, les 40 ans de David fêtés dignement, les incroyables parties de Scrabble avec l'imbattable Valérie, les fous rires d'Alain, les téléphones en visio à Zoé et à Florence et les fabuleuses sauces à salade d'Israa.

Alors, naturellement, cette expérience m'a permis de me questionner …. Et si je me lançais dans un poste d'éducatrice et que je refaisais une formation ? Et puis le temps a passé. En mai, les ateliers ont rouvert. Il a fallu mettre en place un atelier provisoire et j'ai retrouvé les résidants dans un contexte d'activités. Je me suis rendu compte que l'activité est pour moi un outil de « communication » qui me plaît et qui me structure. Je prends conscience que je suis également formée pour cette fonction et que j'aurais beaucoup à apprendre du métier d'éducatrice. Les MSP rient souvent des éducateurs qui boivent le café, mais j'ai réalisé que prendre le temps de se poser et de partager un café en discutant avec un résidant n'est pour moi pas si simple. Savoir passer de l'action à l'accueil, savoir s'arrêter, seraient des notions que je devrais apprivoiser car elles sont indispensables, à mon sens, dans le métier d'éducateur.

Alors voilà… MERCI COVID pour cette riche expérience !

Février 2021,
Valérie Coutaz,
monitrice d'atelier

Les Rendez-vous avec Mooglie

Depuis octobre 2018, La Belle Étoile propose aux résidants une activité d'un genre nouveau pour l'institution : « Thérapie assistée par l'Animal ».
Un bénévole formé et son compagnon à quatre pattes « Mooglie », un chien habilité à ces échanges, rendent visite aux bénéficiaires qui le souhaitent pour leur offrir joie, réconfort et tendresse.

Cette activité se déroule par petits groupes de 5 personnes sur une période d'une heure tous les mois. Dans les deux foyers, 11 résidants sur 14 participent à cette activité. Les visites de «Mooglie» leur permettent de vivre des moments privilégiés et réguliers avec l'animal, de manière sécurisée et au sein de leur lieu de vie. Le groupe est également encadré par l'éducatrice porteuse de ce projet.

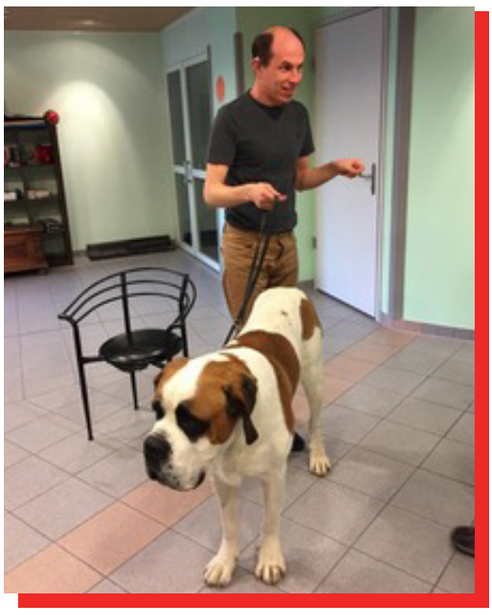
Ces rencontres font le bonheur des participants et contribuent à l'émergence et au maintien de certaines compétences physiques, psychiques et émotionnelles. Elles permettent également l'acquisition de nouveaux apprentissages liés à la connaissance de l'animal et au comportement à adopter face à lui. Au travers du jeu et du partage de tendresse, ce moment offre des instants d'échanges, de rires, d'émotions, d'affection, de détente et de plaisir.

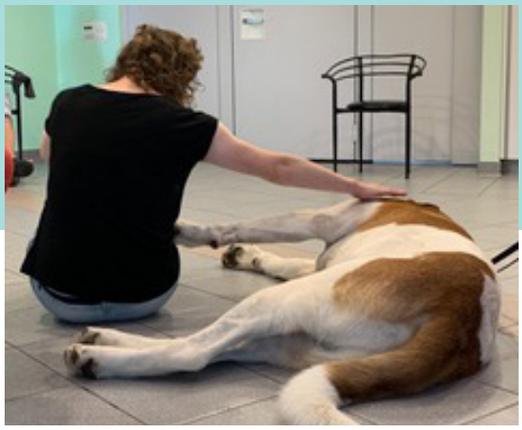
Après une adaptation du projet initial répondant aux normes sanitaires en vigueur, l'institution est, à nouveau, en mesure de proposer ces visites depuis décembre 2020.

Les résidants étaient particulièrement heureux de retrouver « Mooglie » avec lequel ils n'ont pas besoin de garder les distances sociales.
Il n'est plus à prouver que le chien est le meilleur ami de l'homme …

Merci aux résidants pour leur confiance et à « Mooglie » pour ces moments de complicité !

Mars 2021,
Magali Hijano,
éducatrice au foyer Adhara





L'institution en quelques chiffres

Collaborateurs

2019	15 hommes 42 femmes	taux de travail 64,40 %	ancienneté 7,89 ans	moyenne d'âge 42,6

Arrivées (+6) Départs (-9)

2020	15 hommes 42 femmes	taux de travail 63,61 %	ancienneté 8,03 ans	moyenne d'âge 45,26

Arrivées (+7) Départs (-7)

Bénéficiaires des structures résidentielles et employés externes

2019	23 hommes 24 femmes	taux de travail 82,50 %	ancienneté 13,27 ans	moyenne d'âge 44,83

Arrivées (+1) Départs (-4)

Personne en situation de handicap la plus âgée : 78 ans
la plus jeune : 19 ans

2020	22 hommes 23 femmes	taux de travail 79,31 %	ancienneté 12,51 ans	moyenne d'âge 45,02

Arrivées (+5) Départs (-3)

Personne en situation de handicap la plus âgée : 73 ans
la plus jeune : 17 ans

LES ATELIERS EN QUELQUES PRODUCTIONS

ATELIER CINQ
3’500
pages de journaux déchirés et transformés en papier artisanal

ATELIER BOIS
33’200
K-lumets

ATELIER SOUS-TRAITANCE
59’980 km
d’isolation
(de la Belle Etoile à Berne)

ATELIER TERRE
460 kg
de terre
tamisée

JARDIN ET ANIMAUX
35 animaux
pour brouter
le pré
(ânes, moutons, chèvres)

ATELIER CUISINE
4’400
carottes
cuisinées et
dégustées

COMPTES D'EXPLOITATION COMPARÉS

	2020	2019
Salaires et frais de personnel	3 775 855,55	3 620 105,00
Matériel médical d'exploitation	18 301,90	3 267,35
Produits alimentaires et boissons	179 476,95	184 463,70
Ménage	14 227,50	11 587,75
Entr. et réparat. des immobilisations corporelles	109 265,45	95 731,55
Charges d'investissements (loyers, int., amort.)	374 433,56	336 292,05
Energie et eau	63 872,10	63 650,00
Loisirs	17 609,65	30 144,55
Bureau et administration (y.c. honoraires gestion)	123 596,20	121 684,44
Outillage et matériel pour ateliers	20 906,30	21 830,60
Autres charges d'exploitation (y.c. ass. choses, RC, immeubles)	21 604,60	19 151,65
Total des charges	**4 719 149,76**	**4 507 908,64**
Pensions, transports	1 125 909,10	1 148 239,40
Ventes et travaux	130 868,10	165 980,35
Autres produits	46 808,76	70 208,50
Subventions cantonales	3 415 563,80	3 123 480,39
Total des produits	**4 719 149,76**	**4 507 908,64**
Résultat de l'exercice (+ bénéfice, - perte)	**0,00**	**0,00**

BILANS COMPARÉS

	2020	2019
Actifs		
Liquidités	250 400,90	241 823,91
Créances diverses	145 146,20	136 319,25
Créances collectivités publiques	662 258,93	472 532,19
Stock	55 250,00	51 350,00
Comptes de régularisation Actif	7 948,80	28 241,10
Immeubles	4 110 254,00	4 205 875,00
Mobilier et machines	207 434,00	142 893,00
Véhicules	31 215,00	21 879,00
Total de l'Actif	**5 469 907,83**	**5 300 913,45**

PASSIF		
Dettes financières	629 474,85	286 342,55
Autres dettes	231 679,73	222 291,55
Comptes de régularisation Passif	40 372,10	32 293,80
Hypothèques immeubles	4 448 000,00	4 640 000,00
Fonds dons	118 381,15	117 985,55
Fonds libres	2 000,00	2 000,00
Total du Passif	**5 469 907,83**	**5 300 913,45**

Conseil de fondation

Jean-Luc Mossier, président
Jean-Pierre Vauthey, vice-président
André Bricod, membre
Suzanne Clerc, membre
Daniel Figini, membre
Pierre-Alain Genoud, membre
Lucienne Marilley, membre
Steve Perroud, membre

Rosa Perroud, voix consultative
Christine Deschenaux, secrétaire

Collège de direction

Rosa Perroud, directrice
Philippe Dévaud, responsable des Ateliers
Marie Jouan, responsable du Foyer Maïa
Françoise Laville, responsable aux Appartements supervisés
Nadia Savoy Sonney, responsable du Foyer Adhara
Claude Vauthey, responsable intendance et entretien

Remerciements

Nous remercions chaleureusement tous nos partenaires institutionnels et privés pour leur collaboration, soutien et générosité.

Autorités

Direction de la Santé et des Affaires Sociales du canton de Fribourg
Office AI du canton de Fribourg
Pro Infirmis
Formation continue
Préfecture de la Veveyse
Commune de Châtel-St-Denis

N'HÉSITEZ PAS

- à visiter notre site www.belle-etoile.ch
- à nous suivre sur Instagram

- à nous rendre visite à la boutique du lundi au vendredi de 8h30 à 12h00 et de 13h30 à 17h00

Tout au long de l'année, de nombreuses personnes soutiennent La Belle Étoile, en étant membre, donateur, client de notre boutique, entreprise sous-traitante, visiteur à notre marché de Noël !

MERCI !

IBAN pour vos dons :
CH70 0076 8300 1392 4560 1,
BCF Châtel/Denis
En faveur de la Fondation
La Belle Étoile
1618 Châtel-St-Denis